



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MARTIN PARR GLOBAL WARNING*

*Alerte générale

Exposition

30.01 – 24.05.2026

#GlobalWarning

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cette exposition propose de revisiter l'œuvre de Martin Parr à l'aune du désordre généralisé de notre époque, à travers différentes séries réalisées depuis la fin des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Depuis cinquante ans, sans militantisme mais avec constance, aux quatre coins du globe, Martin Parr dresse un portrait saisissant des déséquilibres de la planète et des dérives de nos modes de vie. À travers ses nombreuses séries, commencées dans les îles britanniques et en Irlande, puis étendues dès les années 1990 aux cinq continents, émergent des thèmes récurrents : les turpitudes et les ravages du tourisme de masse, la domination de la voiture, les dépendances technologiques, la frénésie consumériste, ou encore notre rapport ambivalent au Vivant. Toujours avec son regard singulier, et décalé Parr aborde indirectement plusieurs causes majeures identifiées des bouleversements climatiques de l'Anthropocène : usage effréné des transports, consommation d'énergies fossiles, surconsommation globale, dégâts environnementaux. Cet œuvre, en apparence plaisant, se révèle, avec le temps et l'évolution des mentalités, peut-être plus grave qu'il n'y paraissait initialement. Avec le recul, son ironie mordante semble l'inscrire dans une certaine tradition satirique britannique : un humour incisif, une moquerie douce-amère, au service d'un regard critique, indirect mais profond.



En quelque 180 œuvres traversant plus de cinquante ans de production, de ses débuts en noir et blanc à des œuvres récentes, l'exposition aborde, en 5 sections, nos turpitudes contemporaines, à travers des thèmes, des motifs, des obsessions récurrentes : la façon dont les loisirs modifient l'environnement - du motif de la plage à celui des déchets, Parr a saisi les mutations que l'évolution de nos modes de vie modernes apporte aux paysages, où le plaisir et le gaspillage, le naturel et l'artificiel coexistent et s'entremêlent sans cesse ; « Tout doit disparaître » aborde l'univers consumériste qui est le nôtre, Parr dressant un inventaire cru et drôle de nos objets de désirs et nos modes de consommation, envisagé comme une forme de religion nouvelle : sous son objectif, supermarchés, centres commerciaux, foires et



salons deviennent le théâtre d'une course effrénée partagée par toutes les classes sociales et impliquant les biens les plus divers, dans lequel l'humain lui-même devient parfois marchandise; « Petite Planète », du nom d'un de ses ouvrages les plus célèbres, traite du tourisme, un de ses sujets de prédilection depuis quarante ans, dont il a, sur tous les continents, exploré les plaisirs, mais également les contradictions voire les impasses : Dans les lieux les plus emblématiques du phénomène, il s'est intéressé aux habitudes et aux comportements de ce touriste global, réalisant également, en filigrane, une étude des déséquilibres Nord/Sud ; Dans « Le règne animal », c'est, la cohabitation parfois difficile entre l'humain et l'animal qui est étudié et décrit , entre indifférence et fascination, négligence et sur-attention, violence et affection.

Enfin « Addictions technologiques », aborde la question de l'humain et de la machine sous ses formes les plus diverses : Voitures, téléphones, jeux vidéo, machines à sous et maintenant ordinateurs et smartphones qui redéfinissent chaque jour, au quotidien notre rapport au réel, à l'espace et au temps. « Je crée un divertissement, qui contient un message sérieux si l'on veut bien le lire, mais je ne cherche pas à convaincre qui que ce soit – je montre simplement ce que les gens pensent déjà savoir » disait Martin Parr en 2021.

Photographe infatigable, souvent entre deux avions, amateur de plages bien qu'il ne sache pas nager, Parr ne cherche jamais à se poser en donneur de leçons – à ce titre, il précise souvent qu'il fait pleinement partie du monde qu'il documente et critique. Sur la crise climatique et environnementale : « On va vers la catastrophe, mais on y va tous ensemble. Personne n'osera interdire la voiture ou les déplacements en avion », affirmait-il en 2022. Il reconnaît volontiers l'impact environnemental de son mode de vie – notamment sa forte empreinte carbone – et refuse de prendre une position de surplomb vis-à-vis de ses sujets.





Conscient que les images ne suffisent plus à transformer le monde, il revendique toutefois une forme d'engagement discret, une guérilla visuelle capable de fissurer les représentations dominantes. Car si Parr utilise l'humour, c'est toujours au service d'une réflexion, souvent critique, voire satirique, qui cherche à déstabiliser les visions idéalisées – notamment celles véhiculées par les médias et l'industrie culturelle.

Beaucoup de ses images jouent des clichés pour les détourner, les critiquer, les déconstruire, mettre en lumière ce qu'ils ont d'absurde ou de mensonger : de l'esthétique de la carte postale touristique à celle de la photographie animalière, de l'habitude du foodie à celle du selfie, ce sont les modes de vie et les imaginaires d'une partie de la planète qui sont interrogés, questionnés, et parfois moqués.

Commissaire : **Quentin Bajac**, avec la collaboration de **Martin Parr** et de **Clémentine de la Féronnière**

Soutenu par


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberé
Égalité
Fraternité


JAEGER-LECOULTRE

VISUELS PRESSE

La reproduction et la représentation des images de la sélection ci-après est autorisée et exonérée de droits dans le cadre de la seule promotion de l'exposition du Jeu de Paume et pendant la durée de celle-ci.

Les images ne doivent pas être recouvertes de texte, recadrées ou modifiées de quelque manière que ce soit sans autorisation préalable.

Visuels presse téléchargeables sur :

jeudepaume.org

Mot de passe : **photosJDP**

Pour l'ensemble des visuels :

© Martin Parr / Magnum Photos, courtesy Galerie Clémentine de la Féronnière



1. Martin Parr
Benidorm, Espagne, 1997

1.



2.

2. Martin Parr
Benidorm, Espagne 1997

3.



3. Martin Parr
Seagaia Ocean Dome, Miyazaki, Japon, 1996



4.

4. Martin Parr
Dorset, Angleterre, 2022



5.

5. Martin Parr
Salford, Angleterre, 1986

6. Martin Parr
Dubai, Émirats arabes unis, 2007



6.



7.

7. Martin Parr
Tokyo, Japon, 1998

8. Martin Parr
Zurich, Suisse, 1997

8.





9.

9. Martin Parr
Glasgow, Écosse, 1999

10. Martin Parr
Zurich, Suisse, 1997



10.



11.

11. Martin Parr
Cozumel, Mexique, 2002

12. Martin Parr
Kleine Scheidegg, Suisse, 1994



12.

13.



14.



13. Martin Parr
Grotte bleue, Capri, Italie, 2014

14. Martin Parr
Las Vegas, Nevada, États-Unis, 2000

15. Martin Parr
Musée du Louvre, Paris, France, 2012



15.

16. Martin Parr
Fort d'Amber, Jaipur, Inde, 2019



16.

17. Martin Parr
Venise, Italie, 2005



17.

18. Martin Parr
Venice Beach, Californie, États-Unis, 1998



18.



19.

19. Martin Parr
New York, États-Unis, 1999

20.



20. Martin Parr
Mumbai, Inde, 2018



INFOS PRATIQUES

Jeu de Paume

1, place de la Concorde, Jardin des Tuileries
Paris 1^{er} • M^o Concorde (lignes 1, 8, 12)
+33 (0) 1 47 03 12 50 • jeudepaume.org

Horaires

Expositions, librairie, café-terrasse Rose Bakery
Mardi • 11h - 21h / Du mer. au dim. • 11h - 19h
Lundi • fermeture

Tarifs

Tarif plein • 14€
Tarif réduit • 9,50€
Tarif -25 ans / étudiant • 7,50€ (en semaine)
Tarif -18 ans • gratuit

Cinéma

La salle de cinéma propose pas moins de 400 séances de films classés « art et essai » tout au long de l'année à destination de tous les publics.

Librairie

Librairie de référence dans le domaine des arts plastiques, photographiques et cinématographiques contemporains
+33 (0) 1 47 03 12 36 • librairie@jeudepaume.org

Café-Terrasse Rose Bakery

Cuisine biologique revisitant la gastronomie anglaise au cœur de Paris et terrasse dans le Jardin des Tuileries
+33 (0) 1 40 36 01 25

Contacts

Presse • Alice Delacharleray
alicedelacharleray@jeudepaume.org
+33 (0) 6 42 53 04 07

Communication et mécénat • Constance Fournage
constancefournage@jeudepaume.org

Communication digitale • Laura Geisler
laurageisler@jeudepaume.org

